



Listen to this article

### « *LE REMEDE DE DIEU POUR UN MONDE SOUFFRANT* »

**PIERRE** : Thomas, tu me parais anxieux. Quel est le problème qui t'agite ?

**THOMAS** : Pierre, où est Dieu dans tout ce qui se passe dans le monde ? La Bible fournit-elle une réponse satisfaisante aux nombreuses questions qui se pressent dans nos esprits et que les conditions actuelles du monde nous imposent ?

**PIERRE** : Très certainement Thomas. La Bible révèle l'existence d'un Plan conçu par un Créateur aimant, pour reconstituer demain un monde heureux, et ceci avec l'assurance que rien ne pourra faire obstacle au succès de ce Plan. Ce que Dieu fera supprimera définitivement toute la souffrance humaine, y compris la mort elle-même.

**THOMAS** : Il est évident qu'on ne peut s'attendre à rien de moins de la part d'un Dieu aimant et Puissant. Pourtant, cette réponse n'est pas à proprement parler une réponse. Elle n'explique pas pourquoi la situation actuelle est permise, et pourquoi Dieu laisse l'innocent souffrir et mourir.

**PIERRE** : Ta remarque est exacte. Cependant, la souffrance et la mort ne sont pas précisément des nouveautés dans le monde. Depuis des siècles des innocents souffrent et meurent par millions.

**THOMAS** : Et Dieu ne fait rien !

**PIERRE** : En posant la question de savoir ce que Dieu fait, il n'est pas mauvais de songer un instant à ce grand tableau de la souffrance humaine. Pendant 6000 ans disent les Ecritures, l'humanité a voyagé dans la « vallée de l'ombre de la mort ».

**THOMAS** : Et Dieu a laissé l'humanité souffrir pendant tout ce temps-là, sans rien faire,

sans essayer d'y apporter un remède ? si l'on peut dire, à y mettre un point final.

**PIERRE** : Non ! Ce n'est pas cela que je veux dire ! Dieu a effectivement fait quelque chose Il s'est préparé,

**THOMAS** : Qu'a-t-Il fait ?

**PIERRE** : Il a laissé nos premiers parents, Adam et Eve, transgresser Sa loi, c'est vrai, mais c'était pour qu'il apprennent, par l'expérience, les résultats terribles de la désobéissance.

**THOMAS** : Et qu'en est-il du reste de l'humanité ?

**PIERRE** : Par voie de conséquence, toute l'humanité est passée par le même chemin et a appris la même leçon. Du temps vient où, malgré la rébellion de l'homme contre la loi Divine, Dieu lui offrira l'occasion de sortir de ce mauvais pas et d'échapper à la sentence résultant de cette rébellion.

**THOMAS** : Et pourquoi différer, attendre si longtemps avant d'offrir à l'homme cette chance de revenir en arrière, si je puis m'exprimer ainsi.

**PIERRE** : Tout d'abord, si Dieu a attendu, c'est pour que tous connaissent par expérience à quoi aboutit en définitive, l'état de péché, autrement dit, la condition de rupture avec Dieu. A mesure que chaque génération descendait dans la tombe, il s'avérait que l'homme, malgré toute sa sagesse, ne pouvait se libérer lui-même de la mort qui pesait sur lui, cette mort qui est « le salaire du péché ».

**THOMAS** : Dieu a donc attendu avant d'appliquer son remède !

**PIERRE** : Ainsi, toute l'humanité, à commencer par Adam, appréciera davantage et, se rappelant la vie et les peines d'autrefois, goûtera d'autant mieux le changement qui surviendra.

**THOMAS** : Et qu'est-ce que cela peut faire pour ceux qui sont déjà morts ?

**PIERRE** : Dieu a en vue la résurrection des morts. Pour Lui, la mort elle-même n'est pas un obstacle insurmontable et ne constitue pas un facteur déterminant dans l'affaire.

**THOMAS** : Autrement dit. Dieu n'est pas assujéti à ceux qui placent une borne aux possibilités de l'homme.

**PIERRE** : Ce qu'on traduit d'habitude en disant : « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ».

**THOMAS** : Cette idée-là est vraiment formidable, Pierre. Et si tel est bien le Plan de Dieu pour l'humanité, c'est un don merveilleux, un cadeau inespéré. S'il existe pour tous dans l'avenir, l'occasion de recommencer une vie nouvelle, les expériences acquises au cours de cette vie-ci ne feront que prendre du relief. Combien de fois n'ai-je entendu dire et dit moi-même : « Ah ! Si j'avais ma vie à refaire ! Je m'y prendrais bien autrement ! »

**PIERRE** : Très bien... Mais il ne faut quand même pas s'imaginer que celui qui, volontairement, désobéit à la loi de Dieu peut le faire impunément. Compte-tenu de cette réserve, il est certain que chaque être humain aura l'occasion de tirer tout le parti qu'il pourra de la vie qu'il aura menée, comme nous tous d'ailleurs, dans les conditions que l'on sait.

**THOMAS** : Il y a un instant, tu me faisais remarquer que Dieu avait déjà fait quelque chose pour la souffrance humaine. Je voudrais que tu t'expliques davantage là-dessus. En réalité, qu'est-ce que Dieu a fait ?

**PIERRE** : Une chose que Dieu a déjà faite, a été d'envoyer son Fils pour racheter l'homme de la mort. Ceci s'est passé il y a 19 siècles. Jésus a paru dans le monde et est mort sur la croix du Calvaire, comme Rédempteur de l'homme.

**THOMAS** : Qu'est-ce que cela veut dire ?

**PIERRE** : Les Ecritures affirment que la mort de Jésus constitue une levée de la sentence de mort qui frappe Adam et toute sa race depuis que le premier couple humain a rompu avec la loi de Dieu, il y a 6000 ans.

**THOMAS** : Ce qui voudrait dire, Pierre, .qu'il viendra un temps où les hommes ne mourront plus ?

**PIERRE** : C'est très exactement ce que cela veut dire. Dieu va, par Christ, détruire la mort.

L'Apôtre Paul le dit expressément dans sa première lettre aux Corinthiens au chapitre 15 et au verset 26 : « Il faut que le Christ règne sur la terre et détruise tous les ennemis de l'homme, y compris le plus grand de tous : la mort ».

**THOMAS** : C'est plus que ce que la pensée humaine peut concevoir. Cela paraît impossible à réaliser, utopique. Mais il est vrai que tout est possible à Celui qui a créé le ciel et la terre. Si ce que tu me dis, d'après la Bible, est vrai, alors l'avenir est merveilleux pour l'humanité !

**PIERRE** : L'avenir est en effet, merveilleux pour l'humanité. Viendra un temps où, selon la Bible et grâce à la mort de Christ sur la croix, il n'y aura plus sur terre, ni deuil, ni cri, ni douleur, ni maladie, ni souffrance et où la mort même aura disparu.